

Des invitations gracieuses, et accueillies avec un empressement non dissimulé, vous n'en doutez pas, nous ont permis de représenter le collège aux pèlerinages de Rigaud et du Cap de la Madeleine. Dans ces sanctuaires, si chers à Marie, nous avons prié pour vous ; nous avons demandé à N.-D. de Lourdes et à N.-D. du Cap, de bénir vos entreprises et de vous aider dans l'œuvre de votre sanctification en échange des sacrifices que vous vous imposez pour notre préparation à la vie religieuse.

La retraite est venue nous soustraire à toute préoccupation extérieure. Pendant ces trois jours de grâces, le R. P. Raymond nous a indiqué les moyens à prendre pour nous montrer dignes, pendant cette année, des grâces éminentes dont Dieu nous a favorisés, en nous tirant du monde, de préférence à tant d'autres qui le méritaient mieux que nous, pour nous placer dans la voie privilégiée qui conduit à la vie religieuse.

Faut-il vous dire maintenant qu'il y a eu quelques jours de deuil, au milieu de nos jours de fête ? Nous avons vu avec peine un de nos condisciples quitter le collège, où il ne pouvait continuer à travailler, malgré toute sa bonne volonté, à cause du mauvais état de sa santé.

Ensuite, la volonté de Dieu manifestée par les Supérieurs, nous a privés d'un des Pères du Collège, le R. P. Samuel, qui prodigue en ce moment aux Séraphiques des Etats Unis les soins dévoués dont il nous avait entourés l'année dernière. Ce qui nous console un peu, c'est que ses nouveaux élèves, il nous l'a fait dire dernièrement, ne lui font pas oublier les premiers : il faut ajouter qu'il n'a pas encore eu le temps de faire une longue connaissance avec eux et qu'à la fin de l'année, il dira peut-être le contraire ; mais, n'importe, nous enregistrons toujours le compliment en attendant.

Nous avons appris aussi, que la mort était entrée dans la demeure de plusieurs d'entre vous, chers bienfaiteurs, et y avait moissonné des existences bien chères. Nous n'étions pas à vos côtés pour adoucir votre peine en la partageant, mais croyez bien que nous prenons une très grande part à vos deuils de famille. Nous avons demandé et nous demandons encore tous les jours à Jésus, par les larmes qu'il versa sur la mort de son ami Lazare, de vous donner force et résignation dans ces cruelles épreuves.

Nous allons reprendre nos études et nos classes : avant de com-

mencer
intérêts
une an
Nous
à cause
avenir p
disposé
Priez
Pères de
de bonn
fin !



*Les M
Frères Mi
douleur
ETIENNA
RICHON, e
ancien Co
Franciscain
Médaille
Monténégro
bourg (Sui
gieuse.*

Tel est le
nos lecteurs
çais ont été
Mgr Pot
diocèse par
que de resp
à le rencont
lard qui dep